



FANNY DE CHAILLÉ

Le Groupe
d'après *La Lettre de Lord Chandos*
de Hugo von Hofmannsthal

29 octobre – 2 novembre 2014

**Centre
Pompidou**

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition

« Comme un antidote »

Entretien avec Fanny de Chaillé



Votre nouvelle création, *Le Groupe*, est fondée sur *La Lettre de Lord Chandos*, un texte poétique de Hugo von Hofmannsthal écrit en 1902. Quelle est la nature de cette lettre et quel en est le sujet ?

C'est un texte très particulier écrit par un poète autrichien qui a connu la renommée très jeune, au point d'avoir été surnommé le « Rimbaud viennois ». Cette lettre a un statut paradoxal qui m'intéresse beaucoup puisqu'il s'agit d'une fiction mais qu'à la publication du texte le personnage a immédiatement été confondu avec son auteur. *La Lettre de Lord Chandos* est généralement interprétée comme la « crise d'Hofmannsthal ». Il s'agit d'un homme, Lord Philipp Chandos, qui écrit qu'il ne peut plus écrire, parce que les mots ont perdu toute valeur et sont devenus des abstractions pour lui. Il dit : « Les mots se sont interposés devant les choses ». La lettre se déploie alors comme une quête intime vers la pure sensation.

C'est donc une écriture qui déplore l'impossibilité de l'écriture. C'est une forme d'adieu aux mots...

Oui, en quelque sorte. L'idée de la perte du sens et de la possibilité ou non de réinventer la langue est récurrente dans l'œuvre d'Hofmannsthal. Ce qui est intéressant, c'est qu'à partir du moment où il écrit cette lettre, il décide de ne plus jamais écrire de poésie et de se consacrer entièrement au théâtre. Il fait cela pour plusieurs raisons, mais la principale, c'est la nécessité, comme il l'écrira plus tard, de

passer d'un régime esthétique à un régime éthique. Il a l'impression que c'est au théâtre qu'il peut défendre des valeurs morales. Évidemment, nous allons beaucoup nous servir de cette idée : comment défendre collectivement une parole en public ? [...]

Était-ce un texte incontournable pour vous ?

C'est un texte que j'ai découvert à 19 ans, que j'adore et que je relis souvent. C'est un des grands textes qui s'interroge sur le texte, qui met en abyme ce qu'est la littérature, la fonction, la valeur du langage et la place des mots dans la société. Je fais des spectacles parce qu'il me semble que le théâtre reste un des endroits où l'on parvient à se parler, s'écouter et s'entendre. Donc oui, cette lettre résume tout ce que j'essaie de défendre dans mon travail. Je fais le pari que c'est par la sensualité, par la sonorité de la langue qu'on peut lui redonner de la valeur. [...]

Faites-vous également le diagnostic d'une perte de valeur et de sens des mots, aujourd'hui ?

C'est précisément pour ça que je crée cette pièce aujourd'hui. J'ai la sensation d'être entourée de discours qui ne veulent plus rien dire. Le langage médiatique nous recouvre de mots qui n'ont plus aucun sens. Et la communication et les médias réussissent à nous faire perdre l'écoute, l'entendement ! Moi qui écoute souvent, la nuit, les rediffusions de vieilles émissions de radio, je ne peux que noter à quel point le niveau de langue a changé. Ces émissions sont presque inaudibles aujourd'hui tellement elles prennent leur temps et laissent la place au silence... Aujourd'hui, nous sommes saturés de mots, d'expressions toutes faites, il faut toujours fournir et combler le silence... Mais ce qui est drôle, c'est qu'Hofmannsthal fait déjà le même diagnostic dans sa lettre. Il est tellement cultivé, tellement riche de millions de références littéraires, qu'il n'arrive plus à trouver sa propre place. Il dit qu'à partir du moment où il ouvre la bouche, ce sont des milliers de morts qui ouvrent la bouche à sa place. Et ça le plonge dans une solitude profonde et dévastatrice.

Il s'agit d'une parole solitaire, dont vous vous emparez en groupe. Pourquoi le choix de ce groupe est-il important au point de l'exposer dès le titre ?

Oui, la lettre, c'est une confession intime par excel-

lence et nous travaillons à la fabrication d'une narration collective. Le texte fait le constat d'un échec et cet échec est aussi celui de la solitude du poète. Il ne peut partager son mal avec d'autres parce qu'il craint d'être pris pour fou. J'ai envie de faire le pari du groupe pour prendre en charge cette solitude. C'est comme un antidote. C'est aussi une réponse à l'invention plus tardive d'Hofmannsthal : « l'allo-matique » (la conversion par l'altérité), manifestant qu'on ne peut se construire seul mais uniquement en se confrontant à autrui, « qu'il soit homme, livre ou paysage ».

Vous êtes connue pour inventer des jeux ludiques sur scène à partir des phénomènes langagiers (prononciation, actes d'énonciation...). Comment, concrètement, abordez-vous en groupe cette parole ?

La lettre, normalement, est une adresse faite par un seul individu à un autre individu, et cela m'amuse d'imaginer des stratégies pour se répartir cette parole. Rien n'est encore définitif à ce jour mais il est possible qu'un acteur prenne en charge la sonorité d'un mot, un autre l'émotion du mot, un troisième le souffle de la phrase. Travailler le texte comme une partition ludique, en somme. [...]

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Fanny de Chaillé

Après des études d'Esthétique, Fanny de Chaillé travaille avec Daniel Lariou au Centre chorégraphique national de Tours. Elle collabore en parallèle avec Matthieu Doze, Rachid Ouramdane et Gwenaël Morin. Depuis 1995, elle crée ses propres pièces, installations et performances, parmi lesquelles *Karaokurt* (1996), *Le Robert* (2000), *Le Voyage d'hiver* (2001), *Wake Up* (2003), *Ta ta ta* (2005), *AMÉRIQUE* (2006) et *À nous deux* (2007). Elle collabore en tant qu'assistante avec Emmanuelle Huynh et Alain Buffard. Elle fonde avec Grégoire Monsaingeon le duo musical Les Velourses ; ils conçoivent ensemble *Mmeellooddy Nneellsoonn*. Elle est artiste associée au Théâtre de la Cité internationale pendant trois ans. Elle y présente *La Bibliothèque* (2010) et *Je suis un metteur en scène japonais* et *Passage à l'acte* (2011). Elle débute une collaboration avec Pierre Alferi en 2012 avec *COLOC*, qui se poursuit avec le duo *REPETE*. En 2013, elle est invitée du Nouveau Festival du Centre Pompidou. Elle est artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Le Groupe
d'après *La Lettre de Lord Chandos*
de Hugo von Hofmannsthal*

Conception, **Fanny de Chaillé**

Avec Guillaume Bailliart, Christine Bombal, Christophe Ives,

Grégoire Monsaingeon

Conception et réalisation scénographique, Nadia Lauro

Conception son, Manuel Coursin

Lumière, Willy Cessa

Production et diffusion, Isabelle Ellul

Production Display

Coproduction Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2014 ; Le Carré, les Colonnes, scène conventionnée Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Centre Dramatique National de Haute-Normandie ; Musée de la Danse, Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Ménagerie de Verre Paris dans le cadre des Studiolabs Fanny de Chaillé est artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

L'association Display est soutenue par le Ministère de la Culture, DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la Compagnie.

Avec le soutien de l'Adami



Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

* *Lettre de Lord Chandos* et autres textes sur la poésie de Hugo von Hofmannsthal - Trad. de l'allemand (Autriche) par Albert Kohn et Jean-Claude Schneider - Collection Poésie/Gallimard (n°264), Gallimard Spectacle créé le 4 octobre 2014 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Durée : 1h

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr - 01 44 78 12 33

Photos : © Marc Domage

Le Monde partenaire du

FESTIVAL D'AUTOMNE

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**,
DANS LE SUPPLÉMENT **culture&idées**
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

